

Actes 5.19-42 Jésus, le nom qui fait débat

Depuis le début de l'année scolaire, nous lisons et méditons le texte biblique du livre des Actes. En effet, la Bible est une véritable bibliothèque, et chaque année nous étudions un des livres qui la composent. Cette année, c'est ce livre des Actes.

Nous sommes dans les années 30 de notre ère. Jésus-Christ est mort il y a quelques semaines. *Mais un bruit court dans les rues, des hommes et des femmes de tous âges, de toute condition sociale, affirment l'avoir vu vivant.

Certains habitants se souviennent que Jésus avait affirmé qu'il ressusciterait, mais quel intérêt auraient ses disciples à inventer toute cette histoire ? Et on voit vraiment des transformations dans leurs vies. Juste après la mort de Jésus-Christ, ils étaient désespérés, certains passaient par une dépression profonde d'avoir assisté à la mort de leur ami. Et les mêmes personnes sont aujourd'hui dans la rue et affirment que Jésus-Christ est vivant et qu'il a changé leur vie.

Les premiers chrétiens, l'apôtre Pierre et l'apôtre Jean en particulier, partagent leur foi en Jésus dans les rues de Jérusalem, aux riches, comme aux mendiants. Mais les autorités juives, qui avaient fait crucifier ce Jésus quelques semaines auparavant, voient d'un très mauvais œil que ces hommes sont dans les rues et disent à tout le monde que Jésus est vivant. Affirmer cela revient aussi à dire que les autorités juives ont condamné un innocent, que Jésus était bien le Fils de Dieu et que sa résurrection en est la preuve.

Les autorités juives, font donc arrêter ces deux disciples. Ils les avaient déjà interpellés et menacés une première fois quelques jours auparavant. Là, ils sont décidés à être plus violents avec ces auteurs de trouble qui persistent dans leur discours malgré les menaces. Ils les font donc enfermer en prison avec la ferme intention de leur faire passer le goût de parler dans la rue, peut-être même de les condamner à la peine capitale.

*Lecture du texte Actes 5.19-42

1. Le nom qui rassemble

*Les disciples de Jésus se rassemblaient et priaient ensemble très régulièrement. Mais ils ne restaient pas uniquement les uns avec les autres, ils partageaient leur espoir dans les rues... et au travers d'eux, des hommes et des femmes de toute nation découvraient le même espoir en réalisant que Jésus est effectivement vivant.

Comme une trainée de poudre, le message chrétien était diffusé dans tout le pays, et des groupes chrétiens étaient alors formés. Chose inédite à l'époque, des Juifs et des non-Juifs, des femmes et des hommes, des esclaves et des hommes libres se retrouvaient ensemble. Au premier siècle, c'est absolument incroyable ! Ce sont des mondes qui ne se côtoyaient absolument pas. Mais en Jésus-Christ, ils découvraient une nouvelle manière de vivre en relation avec Dieu et avec ceux qui les entouraient.

*Galates 3.28

On comprend bien, compte tenu du contexte, que les autorités juives, avec à leur tête le souverain sacrificateur, surveillaient anxieusement le mouvement de la foule ; *ils voyaient chaque jour des Juifs qui décidaient de croire en Jésus-Christ, et tous ces gens expérimentaient la puissance du Saint-Esprit qui change la vie et ils annonçaient à leur tour l'Évangile. Même menacés, ils affirmaient publiquement leur volonté de suivre Jésus de Nazareth en se faisant baptiser et racontant comment il avait changé leur vie.

À cause de ce mouvement, et malgré le fait d'avoir tué son fondateur, les autorités juives assistaient à une baisse de leur influence sur le peuple de Jérusalem. En plus, ils entendent la rumeur que Jésus est ressuscité. C'est pourquoi, poussés par la même jalousie qui les avait amenés à faire crucifier un innocent*, ils firent jeter en prison ces deux apôtres qui partageaient simplement leur joie trouvée en Jésus. Et cette fois, pas question de laisser ces deux apôtres repartir tranquillement.

Mais par miracle, Dieu intervient (v. 19)*. Certains ont discuté la validité de ce miracle, mais très franchement, dans le domaine surnaturel, il y a plus impressionnant qu'un ange qui ouvre une prison. Preuve de vérité : le texte est sobre, là où, si c'était une invention humaine, les hommes en auraient fait des tonnes. La Bible explique simplement que Dieu intervient.

Une fois libérés, ils retournent là où ils ont été arrêtés* et ils redisent leur espérance et leur bonheur en Jésus. On peut se rendre compte au passage du courage de ces deux disciples. Ils sont les premiers d'une longue série de chrétiens qui, au péril de leur vie, vont partager la joie et la paix qu'ils ont trouvées en Jésus-Christ.

Ils savent très bien qu'en retournant au temple, ils vont probablement encore une fois se faire arrêter ! Ont-ils un déséquilibre psychologique ? Je ne pense pas, mais cela dit des choses sur l'importance du message qu'ils annoncent.

Imaginez que vous avez une information très claire, de première main et absolument vérifiée, qu'il va y avoir un attentat dans un centre commercial*. Des enfants, des parents, des personnes âgées y font les courses. Qu'allez-vous faire ? Vous allez avertir la population, vous allez prévenir la police, remuer ciel et terre pour que les gens sortent de là. Et si on vous demande d'arrêter, vous allez continuer parce que vous savez ce qui va se passer. Votre message est plus important que les brimades, les rires de certains ou les menaces des surveillants. Car effectivement une demi-heure après tout explose ! Et dans cette demi-heure qui reste avant l'explosion, vous allez tout faire pour avertir les gens...

Les apôtres n'ont pas une mauvaise nouvelle. Il n'y a pas de bombe dans le Temple. Ça n'existait pas... Mais leur message est tout aussi important. Et ils sont prêts à tout pour l'annoncer, quitte à retourner en prison voire même à mourir pour ce message... Quel est-il ?

*Ce Jésus, qui a été crucifié, est le Fils de Dieu. Il est vivant et il permet de commencer une vie nouvelle avec Dieu. Ce Jésus vous aime et il veut vous donner sa paix, sa joie, une espérance.

L'apôtre Pierre, l'apôtre Jean et une foule d'anonymes partagent le même message. Ils ont vécu ce changement avec le Christ.

Et ils sont prêts à tout pour que d'autres entendent cette Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu accessible à tous ! Quelque trente années plus tard, tout comme l'apôtre Paul, Pierre sera arrêté une dernière fois, il sera enfermé dans la prison Mamertine à Rome*, que l'on peut visiter encore aujourd'hui. C'est une sorte de bunker ou de gros sarcophage en pierre avec des mètres de terre au-dessus de la pièce voutée où étaient gardés les prisonniers. C'est là où Vercingétorix meurt étranglé en 46 av. J.-C.. Paul y restera quelques jours puis sera décapité, la tradition rapporte que Pierre, lui, sera crucifié. Au premier siècle, après les autorités juives, ce sont les Romains qui vont persécuter les chrétiens.

Beaucoup de responsables d'Églises seront tués, nombreux seront les chrétiens emprisonnés. *Certains feront le régal des lions dans le cirque de Rome, ou seront des chairs à découper pour les gladiateurs... Mais ces chrétiens tiennent bon. Ils affirment encore et toujours que Christ est le Sauveur et le Seigneur. Même alors que les lions entraînent dans l'arène, ils proclamaient leur foi.

*1 Jean 1.3 Oui, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, la communion dont nous jouissons est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.

Dans les catacombes de Rome et partout, on voit fleurir des poissons-ICHTHUS*. Le poisson représente l'eau du baptême durant lequel pour la première fois des gens témoignent de leur vie changée. Par la suite les chrétiens continuent de partager leur foi. Et le mot formé, en grec ancien, ICHTHUS, est une déclaration de foi :

I (I, Iota) : Ἰησοῦς / Iêsoûs (« Jésus »)

• X (CH, Chi) : Χριστός / Khristòs (« Christ »)

• Θ (TH, Thêta) : Θεοῦ / Theoû (« de Dieu »)

• Υ (U, Upsilon) : Ὑιὸς / Huiòs (« fils »)

• Σ (S, Sigma) : Σωτήρ / Sôtêr (« sauveur »)

Ce qui est traduisible par « Jésus-Christ, Fils de Dieu, sauveur ».

*Rapport de Tertullien sur les chrétiens :

Ces chrétiens sont des gens étranges. Ils se réunissent dans une pièce vide pour adorer. Il n'y a pas une seule image. Ils parlent de quelqu'un qu'ils appellent Jésus, qui est absent, mais qu'ils comptent revoir à tout moment. Et ils l'aiment vraiment avec passion et s'aiment entre eux profondément.

Jésus est le nom qui les rassemble. Mais il est plus qu'un nom, plus qu'une philosophie ou une croyance. Jésus est lui-même réellement avec eux, tout comme il est avec nous ce matin. Invisible, certes, mais présent.

2. Le nom qui dure...

Les deux apôtres portent un message, la bonne nouvelle de la vie en Jésus est partagée quoi qu'il en coûte. Depuis le premier siècle jusqu'à aujourd'hui, des chrétiens portent ce message même quand leur vie est menacée,

- que ce soit par des États qui refusent la laïcité, c.-à-d. la liberté d'expression de tous,
- que ce soit par des groupes qui détestent les chrétiens et leurs valeurs,
- que ce soit par des intégristes religieux farouchement opposés à la Bible.

Le message continue d'être porté.

Revenons à notre texte. Pierre et Jean sont dans la cour du Temple et ils parlent de leur espérance. *Pendant ce temps, le sanhédrin se réunit. C'est le grand conseil des autorités juives. Et ils demandent en première séance de faire venir ces deux agitateurs chrétiens. Quelle surprise quand les gardes font leur rapport au verset 23* ! Et quelques instants après, c'est une autre personne qui vient du temple, essoufflée d'avoir couru et qui annonce : les deux hommes que vous avez arrêtés sont dans le temple.

C'est quoi, ce cirque ? C'est quoi, cette histoire de fous ? Mettez-vous à leur place... c'est quand même assez incroyable comme histoire ! Le Grand Conseil les fait donc rechercher et ramener.

*Mais cette fois on se méfie un peu... On avait prévu de leur rentrer dedans, de particulièrement les violenter, plusieurs commentateurs pensent que très certainement il y avait la volonté de les tuer, mais avec ces événements, on ose un peu moins faire les fanfarons...

Il y a un truc spécial avec ces deux agitateurs... un truc surnaturel... donc on change de manière de les aborder.

Le grand prêtre leur dit (verset 28)

— *Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de cet homme. Et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez nous rendre responsables de la mort de cet homme.*

On sent qu'avec la libération de la prison, ce Grand Conseil est fébrile et commence à se poser des questions... auraient-ils commis une erreur ?

Très vite dans l'assistance du sanhédrin on se reprend, il y a de l'autopersuasion... non on ne commet pas d'erreur. Ce sont ces deux apôtres qui se trompent, ils ont fumé un truc pas clair, ils ont eu une hallucination avec leur Jésus. Nous avons bien raison et ce Jésus est mort à n'en pas douter...

Pourtant le doute est bien là.

Il faut dire que c'est ce même sanhédrin qui, quelques semaines avant, avait tout fait pour étouffer une affaire bien embarrassante... Car trois jours après la mort de Jésus, son tombeau avait été retrouvé vide, malgré la garde mise devant ce tombeau et les scellés qui y avaient été posés.

*Matthieu 28.11-15

Suite à la découverte du tombeau vide de Jésus, quelques soldats de la garde retournèrent en ville pour faire aux chefs des prêtres leur rapport sur tous ces événements.

Ceux-ci convoquèrent les responsables du peuple et, après avoir délibéré avec eux, versèrent aux soldats une forte somme d'argent avec cette consigne : -Vous raconterez que ses disciples sont venus pendant la nuit et qu'ils ont volé son cadavre pendant que vous dormiez. Si jamais l'affaire venait aux oreilles du gouverneur, nous saurons lui parler et faire le nécessaire pour que vous n'ayez pas d'ennuis. Les soldats prirent l'argent et se conformèrent à ces consignes. Cette version des faits s'est propagée parmi les Juifs où elle a cours jusqu'à aujourd'hui.

Quelques semaines après cette embarrassante affaire, malgré tout ce qu'ils avaient fait pour l'étouffer, face à eux se tiennent deux hommes qui n'ont pas peur, qui affirment que ce Jésus est bien ressuscité... Ils ne peuvent en supporter davantage. Alors on veut les mettre à mort*, quand soudain une vieille voix se fait entendre dans le brouhaha général.

Gamaliel prend la parole.

Tout le monde l'écoute. *Et pour cause, c'est le plus éminent professeur de théologie juive, connu des historiens pour avoir été l'un des plus grands rabbins de son époque. On considère qu'il avait un millier de disciples, dont Saul de Tarse, qui devint après sa rencontre avec Jésus, le grand apôtre Paul.

Ce Gamaliel, plein de sagesse affirme que si ce mouvement vient des hommes, il disparaîtra, mais que s'il vient de Dieu il perdurera. *Gamaliel évoque alors l'exemple de deux personnes, Theudas (verset 36) et Judas le Galiléen (verset 37), qui, quelque temps auparavant, avaient mené des révoltes contre l'Empire romain. Ces*

deux hommes avaient été tués et leurs partisans s'étaient dispersés et avaient disparu. Gamaliel suggérait que, leur chef Jésus étant mort, ces apôtres se disperseraient et disparaîtraient peut-être de la même façon¹.

Luc, qui rapporte ces événements, écrit le livre des Actes probablement dans les années 62-64, avant la mort de Pierre et Paul. Il ne peut pas imaginer un instant que 2000 ans après il y aura des chrétiens dans le monde entier*...

Force est de constater que le mouvement chrétien n'a pas disparu... Au contraire*, le nombre de chrétiens n'a jamais été aussi grand qu'aujourd'hui, et tous ces chrétiens affirment comme les premiers dont il est question dans ce texte : Jésus-Christ est vivant et il a changé ma vie en me donnant joie et paix.

Brésiliens, Japonais, Allemands, Russes ou Kenyans...

Encore aujourd'hui, Jésus est le nom qui rassemble

1 BURNIER L, Notes d'études sur le NT, Actes 5.35-37

3. Le nom qui fait peur

J'aimerais attirer notre attention sur le verset 28. Le grand prêtre n'ose pas prononcer le nom de Jésus. Il y a une forte réticence chez lui. Ce nom ! cet homme ! Probablement qu'il n'ose pas dire son nom, car c'est un homme dont le sang a été répandu par eux, et ils ne peuvent s'empêcher d'avoir peur des conséquences de leur acte.

Peur de Dieu ? Peut-être, même si le fanatisme religieux comme le fanatisme politique ou le fanatisme d'idée déforme la perspective de qui est Dieu. Et en son nom, certains commettent l'innommable. J'en profite au passage pour démasquer une fausse croyance populaire :

*Bien qu'il soit clair que certaines guerres eurent comme cause première la religion, la vaste majorité d'entre elles sont, factuellement, non-religieuses (1). Dans le livre qui fait référence en matière de guerres, « Encyclopedia of Wars » de Charles Phillips et Alan Axelrod, l'on peut constater avec étonnement que pour **1763 guerres recensées, seules 123 revêtent un caractère religieux** (pour une liste complète de ces 123 guerres, voir ici aux pages 51 à 53). Sans compter que, comme William T. Cavanaugh le démontre dans son ouvrage « Myth of Religious Violence: Secular Ideology and the Roots of Modern Conflict », il n'est pas toujours évident de qualifier des guerres d'exclusivement religieuses puisque de forts intérêts séculiers (économiques et politiques) s'y entremêlent bien souvent, voire les chapeautent. ².

² <https://timothedavi.wordpress.com/2015/09/02/la-religion-nest-pas-la-cause-majeure-de-guerres-dans-lhistoire-croyance-populaire-demasquee/>

*C'est surtout pour des raisons politiques que les gens font la guerre, en témoigne le nombre de personnes tuées par les dictateurs du 20^e siècle ! Une constante dans ces régimes, la persécution des chrétiens !

Peut-être ce grand sacrificateur a peur à cause de Dieu... Mais étant fanatique, on peut se poser la question. En général les fanatiques croient agir au nom de leur Dieu. Clairement, le Dieu de la Bible, révélé en Jésus-Christ, annonce l'amour du prochain et exclut toute forme de violence envers les autres, même s'ils étaient les pires des païens !

*Peut-être, a-t-il **peur face à sa conscience qui l'accuse**.

Il est difficile de vivre avec un crime sur la conscience, sans éprouver de temps en temps quelques appréhensions. En Maison d'arrêt, il m'est arrivé d'accompagner un gars qui se prétendait fier de son acte barbare. Il avait tué de sang-froid et se vantait auprès de toute personne de sa grande force et de sa détermination. Mais au fil des discussions, je me suis rendu compte que cet orgueil et cette attitude très froide et dure cachaient une peur bleue, dont il a fini par me parler. Peut-être que ce grand prêtre n'est pas à l'aise avec lui-même...

***Peur des citoyens ?**

C'est certainement le cas. Il a peur du succès populaire des apôtres, et, sentant qu'en effet la nouvelle de Jésus-Christ vivant était particulièrement bien accueillie et avec empressement, il lui semblait déjà que la ville de Jérusalem en était toute contaminée.

Et ne connaissant pas l'enseignement de Jésus qui encourage à aimer Dieu et son prochain, même son persécuteur, il craint que des chrétiens viennent et s'en prennent à lui. Alors il a peur.

Quand on réfléchit à la situation, on est ici face à un énorme contraste... *Un homme qui a tout pouvoir terrestre et qui a peur. Quand on ne connaît pas la paix de Dieu, on s'agite et on s'inquiète très facilement. À l'inverse, on voit des disciples, qui sont à la merci du Grand Conseil juif et qui n'ont pas peur !

C'est assez incroyable ! La peur n'est pas du bon côté !
Les disciples de Jésus n'ont pas peur. Pourquoi ?
Ils ont une certitude, une assurance. Et même après avoir reçu les coups, ils sont dans la paix et dans la joie... pourquoi ?
Ils savent que leur espérance est certaine !

Ces disciples n'ont pas juste une vague espérance, une croyance floue, ils ont une assurance. Ils ont des certitudes. Ils savent que Christ les aime ; ils savent qu'il a donné sa vie, ils savent qu'il est ressuscité et ils savent que c'est avec lui qu'ils passeront leur éternité.

Même face à des hommes violents qui essaient de les dissuader de partager leur espérance qu'ils qualifient de légende, les disciples affirment : Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.

Ils partent avec des coups, mais vivants. Et ils continuent de partager leur espérance ! Pourquoi ?

C'est ce que nous allons voir dans notre dernière partie.

4. Le nom qui sauve

Dans les versets 30 à 32, Pierre explique au Grand Conseil qui est ce Jésus. * * *

D'un point de vue historique, l'existence de Jésus ne fait pas débat. Contrairement à ce que disent certains qui voudraient y voir une belle histoire ou une légende, son existence est très largement attestée. Aucun historien sérieux ne remet son existence en question.

*Avis d'expert : D'après les historiens, chrétiens ou non, *un Juif nommé Ieshoua (Jésus), c'est une certitude, a vécu en Palestine au début du premier siècle de notre ère. Prédicateur itinérant, parcourant la Galilée et la Judée, il a été arrêté à l'instigation du haut sacerdoce de Jérusalem, les grands prêtres Hanne et Joseph, dit Caïphe, son gendre. Après un bref procès, il a été condamné à mort et crucifié à la porte de la ville sainte par ordre du gouverneur romain Ponce Pilate, sous le règne de Tibère³. Voilà les faits avérés et indiscutables historiquement, car de nombreuses sources antiques l'attestent et ne laissent à ce sujet aucun doute. Ce n'est pas juste une histoire, ces choses ont réellement eu lieu. C'est une vérité historique.*

L'apôtre Pierre, et c'est ce que confirme toute la Bible, affirme que ce Jésus de Nazareth est le Messie, le sauveur de l'humanité. Alors que les hommes n'ont fait que mépriser l'amour de Dieu au travers des siècles, *Dieu se fait homme, en Jésus-Christ, ce qui explique les miracles, son enseignement plein de bonté et d'amour*.

³ PETITFILS J.- C., Jésus, Fayard, 2011, p.11

Et sommet de son amour, *Jésus a donné sa vie pour les humains sur une croix. Les disciples ont été témoins de sa mort. Mais ils ont aussi été témoins de sa résurrection. Et ils en parlent, parce que ce que Jésus offre, c'est une vie nouvelle, une vie libre, une vie marquée par une relation pleine, profonde et intime avec Dieu.

Malgré tous leurs efforts, les humains ne peuvent pas entrer en relation avec Dieu. Ils sont contaminés par un virus puissant qui s'appelle le péché. C'est quoi, ce truc ? Le péché, ça veut dire qu'on passe à côté du plan de Dieu pour notre vie.*

Quand les hommes vivent sans Dieu, ils passent à côté du projet incroyable de Dieu pour eux. Ils sont loin de lui, et ratent la cible du bonheur que Dieu veut leur offrir. À la croix, Jésus ouvre un nouveau chemin, il offre la possibilité d'entrer dans le projet de Dieu ! Et nous voulons partager à nos enfants ce chemin de vie que Dieu offre à tous. Nous avons découvert ce chemin de vie, comme Pierre, comme Jean, comme tous les chrétiens du premier siècle et d'après. Et ils veulent le partager autour d'eux, car c'est le plus grand des trésors.

*Jésus offre la possibilité à ceux qui croient en lui de vivre une nouvelle vie, où la relation avec Dieu est à nouveau possible. Une vie où on entre dans le projet de Dieu, de ce Dieu qui nous aime infiniment au-delà de ce que l'on peut imaginer.

Devant le cadeau offert par Jésus, j'ai le choix. J'entends parfois des gens qui disent : mais si Dieu existe, il devrait faire ceci ou cela... Je comprends le questionnement de beaucoup...

Mais une remarque... Si je n'entre pas dans son plan, comment puis-je lui reprocher que les choses aillent mal ?

*Si je ne respecte pas le Code de la route et que je roule à vélo à contresens sur une autoroute... et que je me fais renverser et transporter à l'hôpital... Puis-je reprocher aux secours de ne pas être intervenus pour moi avant l'accident ?

Dieu a des projets de paix, et non de malheur, pour nous.

*Il nous propose très simplement d'entrer dans ce qu'il a prévu pour nous. Et en même temps, Dieu nous laisse totalement libres. Il nous aime trop pour nous forcer.

Mais si j'entre dans son projet, si je décide de lui confier ma vie, en lui demandant pardon d'avoir marché à côté de son plan, de ne pas avoir tenu compte de ses projets pour moi, il me pardonne et me permet de commencer quelque chose de fondamentalement nouveau. L'amour de Dieu pour moi, pour vous, est une réalité. Quel que soit notre parcours, il propose encore aujourd'hui que nous entrions dans son projet d'amour.

Il nous propose de vivre avec une certitude : après la mort, nous vivrons avec lui. Et il ne s'agit pas que de choses futures. Dès maintenant, nous pouvons lui parler, l'entendre aussi. Nous avons la certitude qu'il nous accompagne au quotidien. Pas un jour ne passe, sans qu'il soit présent dans la vie de celui qui est entré dans son projet. Et par son Esprit, tout comme pour les apôtres, il donne les forces nécessaires, le courage et la paix pour vivre le quotidien, pas toujours évident.

*Imaginez une femme pauvre et esclave habitant dans un royaume. Le prince de ce royaume est éperdument amoureux d'elle et décide de payer par amour le prix de sa libération.

La femme esclave devient princesse, elle qui était pauvre devient riche, elle est désormais placée sous la protection du Roi. Elle peut lui parler comme à son propre père.

Elle ne mérite rien, tout a été fait par amour pour elle, elle a juste eu à l'accepter.

Cette image illustre bien le fait que Jésus-Christ a tout fait par amour pour nous et que nous pouvons vivre une relation avec Dieu juste parce que Dieu nous en a fait cadeau. Rien de ce que l'on pouvait faire ne peut expliquer ce si grand cadeau.

Le message de la Bible est une bonne nouvelle.
*Dieu t'aime.

Il te propose simplement de recevoir son amour et d'entrer dans son projet pour toi.

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.
Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Conclusion

Les premiers chrétiens ont compris ce message d'amour pour eux. Ils ont accepté d'entrer dans le projet de Dieu et leur vie a été transformée. Ils ont partagé cet amour autour d'eux. Face aux insultes, aux critiques, et même aux coups, ils ont continué de porter ce message du Christ et se sont rassemblés quoi qu'il en coûte au nom de Jésus.

À l'inverse, les hommes religieux de l'époque ont peur de perdre leurs avantages, ils se réfugient dans des stratégies politiques pour maintenir leur sphère d'autorité, et ils ont peur de ce Jésus. Aujourd'hui si certains ont peur, c'est surtout de l'indifférence qui est affichée à son égard.

Mais dans tous les cas, et, quelle que soit notre réponse, ce nom est le nom qui sauve. Je suis libre de rester indifférent ou de m'y intéresser de plus près. Une chose est toutefois certaine, après 2000 ans, ce cadeau de Dieu est encore partagé et reçu pour le plus grand bonheur de ceux qui l'acceptent. En tant que chrétiens, nous ne pouvons nous taire et notre vie est marquée par ce cadeau incroyable.

Que Dieu nous aide, nous les chrétiens, à vivre de cet amour autour de nous, en Église et bien au-delà, et qu'il permette également à ceux qui ne connaissent pas encore son amour de réaliser la puissance incroyable de son amour pour eux.

Prions